

Le temps de conclusion de ces deux journées de séminaire est aussi celui qui permet d'exprimer une véritable reconnaissance pour la qualité du travail réalisé par le groupe de pilotage national (Annie Cerf, Évelyne Collin, Martine Grouthier, Thierry Martin, Florence Mary, Blandine Tissier), le bureau des écoles de la DGESCO (Thomas Leroux, Christine VINCKEL) pendant toute cette année scolaire, et pour ce séminaire, le bureau de la formation de la DGESCO.

Il est important de rappeler ici que ce séminaire s'inscrit dans la stratégie nationale déployée autour de l'école maternelle, priorité nationale réaffirmée par le président de la République dans le cadre de la conclusion du grand débat national :

- Des temps de formation nationaux : assises de la maternelle en 2018 – PNF à Poitiers en novembre 2018 suivi d'une webdiffusion en janvier – ces deux jours sur la collaboration PE/ATSEM ;
- Notre ministre de l'éducation nationale a rappelé le 7 mai 2019 aux IA-DASEN réunis en séminaire national que l'éducation nationale doit être la locomotive exemplaire du service public, en ce sens qu'elle touche chacun, dès le début de sa vie et tout au long de son parcours scolaire puis citoyen ;
- Cela nous oblige tous et chacun dans la mission qui est la sienne à contribuer à cette qualité de service public. Il faut avancer et progresser, se questionner, et toujours ramener ce service public comme l'action individuelle à l'intérêt de l'élève et au progrès de l'élève, si ingrate la tâche soit-elle ressentie parfois. L'élève reste notre point de repère, où qu'on soit, parce qu'il est de notre devoir d'adulte de l'élever au niveau d'intelligence, de réussite et d'épanouissement qui doit être le sien.

Durant ces deux jours, il a non seulement été question de formation, mais en particulier de formation pluri-catégorielle.

Être embauché, c'est s'engager ; dans le service public, c'est choisir de servir une grande cause qui fait la qualité humaine et sociale de notre pays.

Embaucher, c'est s'engager aussi ; c'est promettre, et tenir sa promesse ; « tu es responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé », écrit St Exupéry. C'est recruter un potentiel, et le faire croître, notamment par les actions contribuant à sa formation.

Former une personne, c'est la respecter et c'est exprimer sa reconnaissance envers elle, à qui on demande une action professionnelle réussie. Il faut lui donner les clés, dès la formation initiale (et le travail de collaboration avec les ESPÉ est essentiel), mais aussi les lui changer quand on change la serrure, grâce aux avancées de la recherche, de la science, de la dimension qu'on donne au métier. La formation continue est donc nécessaire et cruciale. Elle permet de faire progresser des personnes aux profils différents, des professionnels expérimentés et d'autres qui le sont moins. Elle permet aussi de donner son sens, si on le peut, à ce qui peut parfois s'apparenter à du recrutement social (tout en ne permettant pas cependant d'en dépasser les limites). Cela passe par l'explicitation des attentes et de la commande ; par l'explicitation du contexte, encore plus lorsque le travail se fait à plusieurs, en inter-catégoriel. Ce qui m'amène à mettre l'accent dans ce propos conclusif sur deux axes qui ont émergé des interventions et échanges de ces deux journées : la nécessité de la mise en mots et l'importance à accorder au collectif.

### **La mise en mots, dans un contexte professionnel, est essentielle**

- Mise en mots réglementaires
  - o Décret de mars 2018 redéfinissant les missions des ATSEM
  - o Référentiel de formation CAP Accompagnant éducatif petite enfance
- Mise en mots pour se connaître (métiers différents et origines professionnelles/âges/expériences différents)
- Mise en mots des métiers pendant les formations
  - o Analyse transactionnelle et formation conjointe à Lille – témoignages
  - o Travail sur l'empathie à Trappes
  - o Travail sur les modèles de représentation (parfois caricaturaux, excessifs, telles sont les limites d'un modèle)
- Mise en mots et introspection professionnelle : se livrer à soi et aux autres dans une formation commune ou une action commune n'est pas simple, mais très enrichissant pour soi et les autres.
- Mise en mots des obstacles, à expliciter pour mieux les surmonter
- Mise en mots techniques pour passer de l'intuition à la conscientisation ou à l'expertise : dans les domaines didactique, pédagogique et éducatif
- Mise en mots pour une meilleure compréhension des enjeux par les interlocuteurs concernés par le tandem PE/ATSEM :
  - o Convaincre les maires et les services sur des points d'organisation, de temps de travail/concertation, sur les spécificités des métiers et des organisations
  - o Travailler sur ce sujet avec les directeurs, pilotes de premier niveau de la collaboration

## Le collectif

- L'école est responsable de l'élévation du niveau général, mais elle n'est pas seule à y contribuer.
- Le travail partenarial (éducation nationale - CNFPT par exemple) autour des formations inter-catégorielles permet des approches complémentaires, un partage d'expertises, de modèles de formation différents, et l'enrichissement par un regard externe.
- La vigilance est de mise autour de la double autorité sous laquelle travaille l'ATSEM, du double collectif auquel il appartient ; il faut veiller à éviter les situations pouvant conduire à un conflit de loyauté.
- On retrouve les enjeux de création d'un collectif apprenant dans les présentations faites dans ce séminaire d'expériences de partage des fruits de la formation ou du travail collectif sur l'empathie. À ce titre, on peut rappeler les grandes lignes de la publication de l'OCDE de juillet 2016, accessible en anglais sur <https://www.oecd.org/.../school/school-learning-organisation.pdf> et intitulée « What makes a school a learning organisation ? ». Il y est rappelé qu'une organisation apprenante scolaire est une structure en capacité de réagir rapidement aux évolutions externes, d'innover en interne, pour *in fine* améliorer les performances des élèves. Elle repose notamment sur quatre principes-clés « time, trust, technology, thinking together » et sur les conditions suivantes :
  - o Conviction partagée par tous de l'éducabilité de chaque enfant
  - o Participation de tous les personnels au collectif (en équipe, en inter-catégoriel)
  - o Installation d'une culture d'appui sur la recherche
  - o Construction d'une mémoire par la collecte et l'échange de savoirs, alliant ouverture vers l'extérieur et capitalisation
  - o Pilotage volontariste du caractère apprenant de la structure (ce qui souligne le rôle des directeurs mais aussi des IEN et des collectivités dans l'accompagnement des écoles dans cette démarche de construction du collectif apprenant).

Les échanges de ces deux jours ont permis de dégager des pistes et leviers pour mettre en place de meilleures collaborations PE/ATSEM.

Les freins identifiés sont essentiellement liés à la multiplicité des interlocuteurs, à la nécessité d'un engagement sur le long terme de toutes les parties, à la charge de travail des IEN maternelle (obstacle pouvant être contourné en opérant des choix et en sélectionnant des axes de travail à approfondir), et aux difficultés d'articulation de la mise en place de formations dans les territoires de grande ruralité. Les axes de travail et pistes proposées concernent les trois champs du contenu, de l'organisation et du pilotage.

Pour les contenus, il est suggéré de construire des critères et des outils d'observation communs, de construire la coopération sur le domaine pédagogique et éducatif (y compris dans les relations avec les familles) : autour du partage explicite de la visée éducative, de la construction de la complémentarité des gestes professionnels, de l'étayage et du désétayage progressif (mutualisation des ATSEM dans une école ; limitation du temps de présence de l'ATSEM dans les classes de grande section).

Pour ce qui concerne l'organisation, il ressort la nécessité de tenir compte de la disponibilité de chacun et donc d'anticiper la mise en place des formations partagées. Au sein des équipes d'école, il est suggéré d'instaurer des temps d'échanges formalisés permettant d'accorder régulièrement du temps à la question de la collaboration PE/ATSEM, de partager une feuille de route hebdomadaire commune PE/ATSEM, de mettre en place un espace de vie commun aux PE et ATSEM.

En termes de pilotage, le rôle clé d'impulsion et de suivi par l'IEN-ADASEN est souligné, ainsi que l'importance d'installer une relation solide entre l'IEN référent pour les ASTEM et le directeur éducation de la collectivité. La question de l'organisation du remplacement est bien entendue rappelée, ainsi que celle du financement des formations communes. Le rôle clé du directeur d'école est rappelé pour s'assurer de la réalité de la collaboration professionnelle PE/ATSEM dans l'école.

Ce séminaire a permis de mettre en valeur des actions déjà bien installées, témoignant ainsi de la qualité de l'engagement des acteurs locaux tant de l'éducation nationale que des collectivités, pour relayer au plus près des professionnels de terrain les ambitions de la stratégie nationale donnant priorité au premier degré, et en particulier à l'école maternelle. La perception réciproque des métiers de PE et ATSEM évolue, la reconnaissance des apports complémentaires à l'enfant-élève en maternelle par chacun doit se poursuivre. Pour cela l'accompagnement par les cadres de l'éducation nationale des acteurs au cœur de la classe est essentiel et doit être poursuivi localement dans le respect de la place et des missions de chacun.